



OND *Art*
ero

L'ACCUEIL PAR
LE SYMBOLIQUE

L'ACCUEIL PAR LE SYMBOLIQUE

PAR MUSTAFA CHEBBAK

En termes techniques, autoroutes, gares, aéroports, aires de repos, supermarchés, centres commerciaux et hôtels forment, dans le cadre de la mobilité globalisée, des espaces de transition. Tout indique que ces espaces ne sont connus, par ceux qui les fréquentent, qu'à travers de brefs séjours. Les usagers semblent n'éprouver pour ces lieux que des sentiments négatifs. Ils ne s'y sentent pas chez eux, n'y rencontrent pas d'autres personnes et n'y effectuent de surcroît que des activités éphémères. En somme, ils n'y font que passer. Comment rendre ce passage plus agréable et constructif par la médiation artistique et culturelle ?

La globalisation a créé de par le monde ses propres points de chute et de repère. Les aéroports se sont ainsi transformés en enclaves des échanges et des transactions mondialisés. Tous les grands aéroports forment maintenant des mégastructures complexes et polyvalents. Devenus incontournables par leurs nombreux terminaux, jetées et hangars, ils ont pu développer des fonctions indirectement liées au trafic aérien.



Paradoxalement, et dans bien des cas, ces nouvelles fonctions contribuent plus efficacement au chiffre d'affaires des structures aéroportuaires que les activités du transport aérien proprement dit. L'aéroport s'est ainsi transformé en centre économique dynamique qui concentre, à l'intérieur de son espace ou autour de lui, un grand nombre de bureaux, banques, hôtels, restaurants, kiosques, infrastructures de congrès, centres commerciaux, galeries d'art...

Si on focalise notre attention sur le terminal lui-même, on s'aperçoit que les magasins hors taxe et les espaces d'attente constituent de véritables lieux de sociabilité où de nouvelles attitudes humaines se font jour et pourraient éventuellement former un passionnant objet d'études tant bien pour les sociologues que pour les stratèges de la publicité et du marketing. S'y développe en effet une activité humaine très contemporaine qui révèle singulièrement l'esprit même de notre époque marquée par cette intense mobilité qui condamne les hommes et les femmes à la frénésie des déplacements constants et sans repos. Mais, elle les voue aussi à une extrême angoisse chaque fois qu'ils se trouvent sommés de marquer une pause, un moment d'arrêt : « tuer », comme on dit, le temps en attendant le prochain vol. Une foule d'individus, venant de différentes régions du monde, occupent l'espace clos des terminaux à longueur de journée et parfois même une bonne partie de la nuit, surtout pendant les périodes dites de grande affluence (long week-end, vacances de Noël et du nouvel an, Pacques, saison estivale).

Les attentes deviennent fatalement plus fréquentes et plus longues. Il faut tant bien que mal savoir gérer cette situation en rendant le séjour des usagers dans les terminaux plus agréables. On le fera certainement en leur proposant des restaurants qui proposent une gastronomie de qualité, des bars pour se désaltérer, des magasins de souvenirs et des boutiques duty-free qui proposent des produits de luxe défiant toute concurrence. Mais on le fera aussi et on les touchera plus profondément par le biais de la médiation artistique et culturelle. On le fera donc en facilitant le passage – et l'aéroport est par définition un lieu de passage et de circulation – de la richesse matérielle à la richesse immatérielle. D'où cette exposition collective inaugurale, au Terminal 2 de l'aéroport Mohamed V de Casablanca, dans cette galerie subtilement nommée « Art Aéro ».

Les voyageurs auront probablement la joie d'admirer les œuvres de huit artistes plasticiens marocains de tendances et de sensibilités riches et différenciées. Il s'agit de Malika Agueznay, Bachir Amal, Abdelkrim Ghattas, Abdallah Hariri, Ahlam Lemseffer, Abdelhay Mellakh, Wafae Mezouar et Abderrahman Rahoule. Et bien évidemment, le classement est ici strictement alphabétique. L'approche sera, elle, purement aléatoire et n'aura de visée que de présenter au visiteur une esquisse de lecture à des fins heuristiques.

SAHBI ARTISTE SCULPTEUR



Nom : SAHBI
Date de naissance : 1953
Lieu de naissance : Tunis

Adresse: 30, Rue Ibnou Hazem, Résidence Yasmine,
bd Ghandi, Maârif extension
20100 Casablanca –Maroc-
Tel: + 212 0 22 94 39 74
Fax: + 212 0 22 94 39 74
GSM: 061 14 33 87
Site web : www.sahbisculptor.com
Email : sahbi@sahbisculptor.com

REFERENCES

Nombreuses expositions au Maroc et à l'étranger.

MECENAT

Toutes les œuvres présentées ici n'auraient jamais vu le jour sans le soutien inconditionnel de mon ami et compagnon de route, Mr Jean-Claude Bouveur (président de Delattre levivier Maroc).

Nombreuses œuvres aux sièges de sociétés marocaines et étrangères (implantées au Maroc) ainsi qu'auprès d'organismes publics :

- Delattre levivier Maroc
- GROUPE Brasserie du Maroc
- Akwa Group
- Le palais du Roi de Bahreïn
- Bank el Maghreb
- Hôtel palace d'Anfa
- Hôtel Sofitel Marrakech
- La Bank Société générale
- Maroc bureau
- Axa assurances
- La Farge
- Attijariwafa Bank
- La ville de Meknès
- La ville de Tunis
- La ville de tours
- Musée de Marrakech
- Jardin Majorelle
- Trophées de Golf Hassan II, Mohamed VI, nombreuses œuvres offertes à l'Unicef.

Nombreuses œuvres dans des collections privées au Maroc, en Tunisie, en Egypte, en Italie, en France (Tours, Paris) mais également en Belgique, Suède, Canada, Etats-Unis et Japon.



SAHBI ARTISTE SCULPTEUR

Depuis plus de 20 ans, le sculpteur Sahbi a installé son atelier à Casablanca au Maroc. Né en 1953 à Tunis, Sahbi affiche avant tout une formation de sculpteur autodidacte ou s'entremêlent quelques mois passés à l'école des Beaux-arts de Tunis, un séjour dans l'une des écoles de Montparnasse et surtout un long parcours initiatique sur les rives de la Méditerranée : Grèce, Espagne, Egypte, Tunisie, France, Syrie, Rome et la Sicile....

En 1976 , quand Sahbi s'installe – un peu par hasard à Casablanca, il fait figure de pionnier. La sculpture reste en effet dans l'environnement marocain à la fois un art mineur et un luxe majeur. Pour pallier les carences d'un contexte insensible à sa production, l'artiste se fait sculpteur, fondeur, promoteur et diffuseur de ses œuvres .

Toute fois, dans un marché sans référence, chacune de ces créations constitue un défi qui force la mentalités, génère les critiques, alimente ses doutes, exacerbe son caractère . Sahbi y répond par une abondante production; il reste des matériaux, travaille l'argile, le bronze, entretient une grande complicité avec la matière, découvre des patines qui permettent à ses sculptures de faire corps avec la nature; son talents attire occasionnellement quelques mécènes; patiemment son œuvre s'inscrit dans le monde des arts marocains (fondation BCM, musée de Marrakech, collection privées et magrébins

**SAHBI
ARTISTE
SCULPTEUR**

Les rues, les marchés, la vie quotidienne à Casablanca constituent son domaine. Sahbi y puise les thèmes de ses sculptures (le vendeur d'eau, le brodeur, le musicien, l'homme au violon....) personnage au traits indistincts, aux pieds massifs, stylisés, voire grotesque, solidement ancrés dans la tradition, la culture marocaine, personnages surgis de la terre dont ils sont issus et de la quelle ils tirent toute leur force. Ces personnages sont contestés le fondement de l'œuvre, sahbi leur redonne la vie en les saisissant à la source, dans leur activité journalière dans leur environnement quotidien, dans leur métier; il leur donne une âme aussi à travers le mouvement qu'il capte merveilleusement et qu'il imprime au matériau.

Mais l'œuvre de Sahbi est également pleine de poésie (la femme aux roses, le poète, la femme aux oiseaux...) pleine d'amour (jamais sans toi, saison de notre amour, le lecteur ...) teintée d'humour aussi (série de clowns) et esprit de fête (le gnaouie, les musiciens ...). Cette paix, cette sérénité, cette émotion qui émanent des sculptures de Sahbi dépassent la souffrance qui est le lot de ses personnages. l'artiste reprend ce qu'il y a de bonheur, d'espoir en eux, il les crée pour apaiser son propre bouillonnement intérieur, ses exaspérations, son découragement .



SAHBI ARTISTE SCULPTEUR

L'univers de Sahbi est aussi peuplé de chevaux, toujours jeunes, fougueux, élégants inspirés de la tradition chevaleresque marocaine bien sur, mais également berbère et arabo-musulmane. Le temps qui s'enfuit résonne sous leurs pas, matérialise l'angoisse de l'artiste et traduit en même temps ce lien qui transpire dans toute la production de Sahbi entre le Maroc traditionnel, sa culture et le Maroc d'aujourd'hui. Ces chevaux constituent un merveilleux trait d'union entre passé et présent .

Reclus dans son atelier à Casablanca Sahbi sculpte et évolue depuis plus de 20 ans en dehors des réseaux traditionnels. Sa sculpture, qui invite à une lecture peu habituelle du Maroc, est une vraie révolution; pleine de spontanéité, de vérité, d'émotion elle respire la vie. Elle est en même temps fusion parfaite entre tradition et modernité. Sahbi l'emprunte en partie aux grands maîtres de la sculpture occidentale dont il reconnaît volontiers l'influence ou se combinent « les vides , les lumières et les pleins », principes abstraits et observation de la rue, vitalité et puissance d'expression à travers des « silhouettes , des quelles émane une vie intense bien à elles ». En ce sens l'œuvre de Sahbi dépasse un cadre territorial , culturel ethnique, elle s'inscrit avec humilité dans le grand monde de la sculpture contemporaine.

LE CAVALIER
DE
BOUSKOURA



FAMILLE



FEMME À LA
BICYCLETTE



FEMME
MAGHRÉBINE



LE VERSEUR
DE THÉ



**LES 2
BALLERINES**



L'ENFANT DU
CIRQUE



LE VENDEUR
DE JASMIN



L'HOMME AUX
OISEAUX



LE CHEVAL MÉCANIQUE



EMERGENCE



**DREYFUS OU
«BAND DE LA
SOLITUDE»**



DEUX
PRISONNIERS
ET UN SEUL
DESTIN



BALADE ENTRE
ABOU GHRIB ET
GUANTANAMO



FANTASIA



LE DESTIN DE
L'ARTISTE



TIRE TA
CHARRETTE



JAMAIS
SANS TOI



NEW YORK 11
SEPTEMBRE



OH IRAQ



LE VENDEUR
D'EAU



LE RÊVE D'UN
TAUREAU



FEMME AU
TAUREAU



LA VIRTUOSE



